

# La betterave, un fourrage qui assure le plein d'énergie

## Quelle que soit l'année climatique



La betterave fourragère est **une culture robuste avec un rendement supérieur au maïs fourrage** quelle que soit l'année climatique. Elle trouve sa place dans l'alimentation des ruminants grâce à son appétence, sa valeur alimentaire élevée et sa régularité de rendement. La betterave a la faculté de compenser des périodes climatiques défavorables, en poussant jusqu'à fin octobre ; En Eure-et-Loir, des pesées de betteraves au champ ont montré en 2019, un gain de tonnage de 2T de MS/Ha entre le 16 septembre et le 07 novembre, date de la récolte.

La betterave est un fourrage très apprécié des ruminants. Elle convient bien quel que soit le système fourrager, en complément ;

- d'ensilage de maïs afin de diversifier les sources d'énergie,
- d'ensilage d'herbe ou d'ensilage de mélanges céréales protéagineux, pour reconcentrer en énergie la ration.



### La ration avec les betteraves fourragères est le plan d'alimentation préféré des vaches laitières mais aussi des éleveurs.

- L'excellent pouvoir tampon de la betterave fourragère limite les risques d'acidose à l'origine de nombreux troubles métaboliques. La forte teneur en glucides solubles des betteraves stimule le métabolisme digestif des animaux ; La salivation et la mastication des portions de betteraves sécurisent le bol alimentaire total et permettent ainsi d'améliorer la digestibilité globale de la ration.
  - Le faible encombrement de la betterave permet de réduire l'apport de concentrés énergétiques et augmente l'ingéré total favorisant ainsi la reprise d'état des animaux. L'apport de betteraves est particulièrement intéressant chez les animaux en début de lactation, avec une capacité d'ingestion réduite, car elle réduit le déficit énergétique total.
  - La betterave a aussi un effet positif sur la qualité du lait. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : suite à l'incorporation des betteraves, au minimum, le taux butyreux grimpe de 2 points et le taux protéique augmente de 1 point.
- **Un hectare de betterave fourragère produit 2 000 à 2 500 UF de plus qu'un hectare de maïs fourrage** ; C'est un gage de sécurité alimentaire très apprécié en année de sécheresse comme 2019.



Mais et betterave le 05 septembre 2019

## La culture de la betterave comporte malgré tout trois points délicats :

### Le désherbage conditionne la réussite de la culture

Il est conseillé de bien nettoyer votre pulvérisateur avant la pulvérisation d'herbicides et de réduire la quantité d'huile en cas de température et luminosité élevées. Un désherbage manqué et c'est le rendement qui sera altéré. Pour assurer la propreté de la parcelle tout en limitant le coût du désherbage, les éleveurs ont l'habitude de réaliser 3 à 4 désherbages à faible dose espacés de 7 à 10 jours.

Le désherbage mécanique donne de bons résultats. En complément de deux pulvérisations chimiques, un à deux passages de bineuse avant le recouvrement du rang permet de garantir la propreté de la parcelle et de booster la croissance des betteraves ; ... « un binage vaut deux arrosages » !

### La délégation de l'arrachage peut être un frein

Compte tenu des bienfaits de la betterave sur la santé des animaux, certains éleveurs souhaitent allonger la durée de distribution des betteraves dans les rations, idéalement du 15 septembre au 15 mai. Pour cela, ils arrachent un demi-hectare mi-septembre et le reste fin octobre début novembre. Toutefois, rares sont les prestataires qui acceptent de se déplacer pour un petit chantier de récolte.

De même, cette fin d'année pluvieuse a rendu de nombreux chantiers de récolte de betteraves délicats ; Les entrepreneurs en retard sur leurs chantiers de récolte de maïs grains et de semis de céréales ont repoussé les arrachages de betteraves.



Chantier de récolte le 05 décembre 2019 en Eure-et-Loir

### La conservation

Les racines peuvent être conservées sur une plateforme bétonnée à l'extérieur pendant 4 à 5 mois. Il faut privilégier un tas plutôt long que large. Il ne devrait pas dépasser les 4 mètres de large et 2 mètres de hauteur : le respect de ce dimensionnement évite tout échauffement du tas et permet ainsi de conserver la betterave sur la durée.

Dès que la température descend sous les - 5°C, il faut couvrir le tas de betteraves avec une bâche usagée et percée afin de les protéger du gel tout en maintenant une légère ventilation. Il est conseillé de réaliser des trous d'aération de 60 cm sous forme de croix tous les 3 mètres au sommet du tas. La bâche doit être retirée dès la fin des risques de gelée pour éviter tout risque d'échauffement.

Les betteraves peuvent aussi être stockées sous un bâtiment bien aéré ce qui permet de les conserver plus longtemps.

<http://www.herbe-fourrages-centre.fr>